

Essai de réflexion sur l'enjeu éducatif dans la pratique de l'E.P.S dans l'enseignement du secondaire

Par Professeur BENAKI Mohand-Akli

Introduction

En admettant, que l'action éducative s'adresse à l'être humain dans sa totalité et non pas à des aspects de sa personnalité (dans un sens multidimensionnel) ; notamment, à une époque où le monde de l'éducation évolue rapidement, par rapport à la dialectique qui existe entre la société et l'éducation, dans laquelle l'éducation physique et sportive dans le milieu scolaire et universitaire, ne cesse d'être remise en question en permanence.

Dès lors, l'engagement actif de l'individu ne peut être obtenu qu'à travers une activité stimulante et motivante, tel que : l'activité physique et sportive. Par ailleurs, si l'étude de l'apport des sciences sociales et humaines dévoile dans la relation enseignant-enseigné, non seulement un lieu où se tissent les liens entre individus, dans la profondeur de leur dimension psychologique et morale, mais surtout où s'affrontent et s'organisent des forces issues de la dynamique, en particulier l'intériorisation des comportements sociaux⁽¹⁾.

Car, actuellement, il apparaît à la suite des résultats positifs des diverses études et des travaux menés dans la domaine de la psychologie, de la psychosociologie et de la psychanalyse ; que l'aspect extérieur des relations entre deux individus dépend en fait d'un très grand nombre de facteurs et de déterminants, qui peuvent intervenir explicitement ou implicitement dans l'acte éducatif. Néanmoins, la découverte et la compréhension des différents méca-

nismes, inhérents à la question pédagogique, ne peuvent pas être situées en dehors de l'approche scientifique. D'ailleurs, ce n'est qu'à cette condition et autre, que l'éducateur pourra modifier ou améliorer son comportement éducatif, ses processus d'enseignement et ses procédés pédagogiques.⁽²⁾

A ce titre, il y a lieu de faire remarquer, que notre intention est d'étudier la pratique de l'E.P.S dans l'enseignement secondaire, d'un point de vue psychosocio-affectif et à la lumière du phénomène de la relation éducative, dans le contexte pédagogique du milieu scolaire. Autrement dit, il sera question d'essayer de contribuer (à travers l'approfondissement du sens de l'aspect relationnel, en tant que fait éducatif pertinent, par son impact pédagogique); particulièrement au rendement scolaire, sous jacent le développement de la ressource humaine. Cela dit, les relations sociales ou humaines (issues avant tout de la relation en milieu éducatif) représentent sans doute la racine des facteurs permettant la sauvegarde du processus d'adaptation de l'individu, dans son milieu social et son environnement.

En effet, la relation éducative est dépendante de plusieurs variables, d'où l'interdépendance de ces dernières doit être perçue (tant au niveau macro-analytique, que micro-analytique), sous différentes approches scientifiques et méthodologiques. A cet égard, notre travail de recherche touchera surtout l'aspect psychosociologique et affectif de la relation enseignant-enseignés, dans le domai-

ne de l'éducation physique et sportive, et en particulier dans l'enseignement du secondaire.

Donc, il s'agit de faire apparaître dans cette étude certains phénomènes qui touchent au groupe-classe (cohésion, coopération, communication et l'interaction; voire de dévoiler les aspects de toute relation interpersonnelle et de toute interaction consciente ou inconsciente), d'une part, comme, il sera également question d'essayer d'élucider les concepts, tels que les rôles, les statuts, les normes, les modèles, les valeurs, les attitudes, les intérêts, les motivations et les conduites : révélant leurs mobiles dans les actions, les mouvements ou les comportements humains obscurs; d'où de projeter de la lumière sur les causes profondes qui sous-tendent les processus d'adaptation correspondant.

En bref, cette étude s'introduit principalement dans le cadre d'une réforme éducative, partielle ou globale dont l'objet est d'améliorer le rendement pédagogique, notamment en ce qui concerne l'ensemble des phénomènes d'échange et d'influence réciproque entre l'enseignant et les enseignés, durant les séances d'éducation physique et sportive, en milieu scolaire.

1- Un aperçu sur le contexte actuel de l'acte éducatif : Si toutefois, l'époque actuelle se caractérise par un malaise, sur le plan des relations humaines : plus particulièrement au cours des dernières décennies de ce siècle, d'où l'humanité tout entière ne cesse de ressentir de manière

re plus profonde et générale (sous de multiples formes et à différents niveaux) les divers dangers ; pouvant surgir dans la voie menaçante, pour le bien-être de l'être humain.

En d'autres termes, le déclin civilisationnel (à caractère relationnel), que certains pays en voie de développement essayent toujours de surmonter par le changement de leurs conduites politiques ; notamment, en ce qui concerne l'influence du nouvel ordre international, dont les principes découlent de l'esprit démocratique. Sous entendue, que le monde a déjà connu dans le passé des politiques internationales ; tel que le nouvel ordre économique des années soixante-dix (70), ainsi que le nouvel ordre culturel et civilisationnel, qu'à connu l'époque coloniale de notre siècle et du dix-neuvième (19) siècle.

De surcroît, les difficultés actuelles dans lesquelles est confronté notre milieu (Ecosystème) (d'une manière irréversible, par la cupidité et l'insouciance des grandes puissances qui en exploitent les ressources); notamment la technologie qui est aujourd'hui au service du pouvoir économique et collabore pleinement à travers l'énergie nucléaire, les industries polluantes et les déchets toxiques ; à l'empoisonnement et à l'extinction de nombreuses espèces de vie, dans notre biosphère. C'est à dire, que l'humanité n'a pas connu effectivement, durant sa longue histoire d'aussi puissantes forces, pouvant par conséquent, engendrer non seulement des conflits armés ouverts, mais particulièrement la déstabilisation du climat politique international; d'où à entraver le dialogue entre les continents et les civilisations, ou à dénouer les valeurs humaines, de la science et de la technique, qui peuvent faire de ces dernières une arme destructive, au lieu qu'elles soient orientées vers la protection de la vie et en favoriser son évolution⁽³⁾.

Donc, un changement radical et durable, dans la manière de sentir, de penser et d'agir des individus est indispensable d'une part, comme il

est urgent de créer de nouveaux modes de comportement, plus sains pour remplacer nos habitudes malsaines (en particulier dans les relations sociales et humaines), d'autre part. Cependant, les conflits d'ordre socioculturel ou ethnique entre les générations peuvent s'instaurer dans la vie de nombreux pays, spécialement dans les pays en voie de développement, ou le phénomène d'acculturation se dévoile très agissant; ce dernier découle non seulement de l'interpénétration des cultures de l'époque coloniale, mais également de l'endoctrinement idéologique.

Autrement dit, les conflits à caractère idéologique et dogmatique peuvent créer tant dans l'individu que dans la société des comportements pathologiques, à l'image de la névrose expérimentale, (apparaissant généralement chez un animal soumis à des conditions psychologiques dépassant ses capacités normales d'adaptabilité de son système nerveux)⁽⁴⁾. Sous-jacent, que l'imitation du groupe social le plus puissant coexiste souvent avec rattachement aux valeurs de son groupe d'appartenance, et le désir du changement avec celui de maintenir les coutumes et les traditions.

A cet effet, le climat d'instabilité sociale, de tension, d'angoisse et de culpabilité, voire de frustration; permet aux troubles du comportement de se manifester aisément; notamment, chez les individus introvertis ou ceux qui semblent emportés par le fanatisme et l'intolérance envers leur doctrine. Pour faire face efficacement à cette situation, il s'agit à notre avis d'examiner cette question (avec toute l'attention et l'appui qu'elle demande) particulièrement avec les autorités du secteur éducatif, afin que les solutions soient sûres et durables; vu qu'une bonne éducation des élèves peut offrir à la société, non seulement la maîtrise de l'agressivité humaine et la sécurité, mais également le bien-être (à l'égard de soi, d'autrui et du milieu naturel). Autrement dit, l'acte éducatif permet de rechercher en plus des apprentissages cognitifs et

moteurs, le développement harmonieux de l'aspect psychosocial et affectif de l'individu ; en lui offrant des situations pédagogiques pleines de réussite : dans l'estime, l'amour et la quête des formules ou des modèles de comportements, extériorisant l'agression pour l'utiliser à des fins constructives et protéger autrui de ses conséquences nuisibles⁽⁵⁾.

2. Les rapports de forces dans la logique interne de l'E.P.S :

A l'instar, de la santé physique et mentale, il y a lien de faire ressortir, les bienfaits de la santé psychologique et psychosociologique de l'individu, suivant une approche anthropologique. Vu, que celle-ci dépasse la simple inadaptation affective de l'individu à son environnement, mais plutôt son interprétation doit au moins avoir une portée libératrice des craintes, des angoisses et des menaces; qui ne reposent sur aucun motif rationnel et objectif.

Afin de renforcer naturellement les idées canalisant la décharge des pulsions énergétiques, créatives et constructives. Toutefois, les faits sur lesquels est fondée notre étude repose sur l'éducation nouvelle et ses différentes approches conceptuelles, dont la finalité est de chercher à élucider et de faire valoir l'apport des sciences sociales par rapport à l'enseignement de l'E.P.S, en milieu scolaire; notamment, en ce qui se rapporte à l'équilibre psychosocio-affectif du lycéen (ne), concernant les chances que peut lui offrir l'éducateur, afin que ses aptitudes et ses intérêts puissent s'épanouir convenablement.

Malgré, la persistance du conflit entre tradition et modernité en pédagogie, la crise persiste toujours; voire même, qu'elle est sans fin, à cause des divergences existantes entre les conceptions philosophiques, idéologiques et politiques; qu'elle met aux prises d'un jugement objectif, qu'on suppose assez difficile; pour qu'il en soit prononcé clairement et explicitement. Cependant, on doit toujours essayer de relever les éléments dont

l'apport est positif, pour le développement des mouvements éducatifs progressistes; en particulier, les courants philosophiques et les doctrines pédagogiques, qui se caractérisent par un certain "pédocentrisme". Contrairement, à la pédagogie traditionnelle qui est connue par son "matériocentrisme".

Donc, la valeur de l'éducateur doit être intrinsèque, dans le sens où l'élève doit paraître spontané dans sa vivacité, tel que dans les situations éducatives dont le but primordial est la réalisation de soi et la socialisation de l'individu; Cela dit, la tâche du maître sera surtout de faire apprendre directement ou indirectement à l'élève comment arriver tout d'abord à préserver sa santé, (son existence biologique), d'acquiescer de saines habitudes dans la vie; afin que, dans la seconde tâche, l'enseignant doit pouvoir évidemment, favoriser l'apprentissage ou l'entraînement à la bonne maîtrise de soi; voire plutôt, le contrôle de ses affects, en le délivrant bien entendu, de ses nœuds émotionnels, qui risquent de former par la suite un handicap sérieux pour l'élève.

Dès lors, notre but est plus ou moins d'aider l'adolescent à pouvoir dominer ses émotions, au lieu de les refouler. Car, en exposant l'élève à des activités des sens et de l'esprit, il ne s'agit pas de minimiser la situation éducative, mais, au contraire il faut lui permettre d'essayer de se la représenter manifestement. Parce que, comme l'a déjà expliqué Wallon. (H.), *"Le sang froid tient tout entier dans la prépondérance habituelle de la perception, ou de la pensée sur l'émotion"* ⁽⁶⁾

En d'autres termes, il ne suffit pas seulement d'éveiller l'enfant au monde ou de lui faire découvrir ses possibilités personnelles, mais il est question surtout de lui donner une information juste sur les difficultés de la société, et de l'ensemble des réalités de son environnement; en lui offrant naturellement, des expériences sagement dosées, dont le rapport est étroit avec ses possibilités naturelles et ses

tendances personnelles, voire pulsionnelles. De ce fait, une bonne information constitue pour l'enfant ou l'adolescent un enrichissement beaucoup plus rassurant, dans ses chances de réussite. Toutefois, l'acte éducatif se fait certainement sentir, soit explicitement ou implicitement, par chacun des partenaires de la situation éducative, particulièrement à travers, le discours et la manière d'agir ou de réagir à l'égard d'autrui; puisque, "tout entretien et toute action influent énormément sur les autres et les forment comme ils forment leur auteur." ⁽⁷⁾

Il s'agit donc, de faire un essai d'analyse critique et d'interprétation sur certains phénomènes, d'échanges et d'influence réciproque dans la relation enseignant-enseignés. Néanmoins, il nous semble que les situations pédagogiques, qui relèvent du domaine des A.P.S sont d'une manière générale dominées par les interactions, à caractère psychosociale; dont, le fonctionnement relate essentiellement les mécanismes de la dynamique des groupes et de la vie psychique (à caractère affectif), de chacun des élèves; (en faisant allusion, par ailleurs, à l'évaluation des faits éducatifs, par rapport à l'objet de recherche).

Ceci, sous-entend, naturellement, se reporter aux objectifs pédagogiques, dont l'objet est de préparer les élèves le plus complètement possible à leur destinée d'homme et de citoyen; par l'épanouissement et l'affirmation de soi; tout en s'appuyant sur la compréhension des idées d'autrui et l'expression des siennes, de façon pertinente et claire ⁽⁸⁾. Ainsi, l'enseignant, doit être capable de sensibiliser les élèves aux mécanismes du fonctionnement de sa classe (Sous jacent, que lui-même est sensible à ce fonctionnement), pour pouvoir offrir la stabilité et la disponibilité affective indispensable à sa fonction.

Mais, il faut admettre en parallèle, que la réussite réelle de l'enseignant dans ses tâches éducatives exige de lui

(en dehors des diverses connaissances acquises, durant la période de formation) une analyse didactique de sa propre personne, afin qu'il soit lui-même assez éclairé sur soi, dans le sens qui permet d'être assez conscient de ses propres actions et réactions inconscientes.

Autrement dit, l'acte éducatif, les différentes approches pédagogiques, d'où le système d'enseignement et d'éducation qui peut engendrer sur le plan psychologique et psychanalytique, certains troubles de la personnalité, dans les rangs des enseignés, notamment les perturbations pathologiques, qui se manifestent à travers les troubles du comportement, qu'on peut constater surtout chez les sociétés sous développées, et qui ne parviennent pas encore à faire respecter les droits de l'enfant, ou plutôt elles ne peuvent pas encore concevoir et accepter la relation maître-élève, en tant que phénomène découlant de l'esprit démocratique; afin, d'instaurer un réel respect mutuel entre les partenaires de la relation éducative.

Sur cette optique, il convient d'évoquer le concept médical "Iatrogène", pour lequel on trouve la mention précise dans un article du psychiatre allemand, Bumke. (O.) (1925), sur : *"Le médecin constituant l'agent des troubles psychiques"*. Mais, par l'extension de cette notion au domaine éducatif; les pédagogues contemporains, tels que : les deux soviétiques : Katkov. (E.S.) (1938), et Platonov. (K.K.) (1937), (1946); Ainsi que, le psychologue bulgare, Gantschev. (L.) (1962); ils emploient tous pour désigner l'ensemble des troubles psychiques ou "Somato-psychiques", provoqués chez les élèves par leurs enseignants, la notion de *"Didactogénie"* et de *"Didascalogénie"* ⁽⁹⁾.

En l'occurrence, il y a lieu de souligner, que parfois les troubles peuvent résulter des comportements d'enseignants trop perfectionnistes, qui surchargent leurs élèves, en les incitant à fournir des efforts qui dépassent les possibilités et les moyens réels, dont

ils disposent. (Bien que, l'élève manifeste un certain intérêt envers l'activité pédagogique). Dans les deux cas fort extrêmes, les troubles observés vont du surmenage physique à l'asthénie psychique, et de la dépression plus ou moins affirmée à des réactions mutismes, ou à la phobie scolaire, plus particulièrement chez les jeunes; et rarement à des réactions suicidaires (auto-destructives).

Les méfaits de ces troubles pathologiques sont souvent liés à des maîtres qui méprisent leur propre profession et leurs élèves, d'où plusieurs de ces enseignants inadaptés (à cause du manque de formation pédagogique ou surtout de la vocation pour la profession) entament leurs leçons d'enseignement avec la conviction que les élèves sont paresseux et ne font aucun effort pour leur apprentissage. D'ailleurs, certains de ces enseignants (inadaptés au milieu éducatif) ne se gênent pas pour le faire explicitement; en traitant par exemple, les élèves d'imbéciles, d'ignorants, d'idiots ou de nullard et de vaurien... etc.

Alors que, d'autres utilisent souvent des punitions physiques, en particulier le châtement corporel. De telles conduites ou situations pédagogiques risquent, non seulement de renforcer le désintéressement et l'abandon des études, à travers l'inhibition des initiatives de l'élève; mais c'est surtout de créer chez ce dernier des réactions pathologiques (mécanismes de défense du moi), par lesquelles les sentiments, les pensées sont refoulées dans l'inconscient, ou rejetées pour le cas des adolescents qui s'impliquent dans la délinquance, la déviation ou dans la désadaptation. Ce qui leur permet en revanche, de s'opposer à l'école et à la société; notamment par la menace et l'agressivité, envers leurs enseignants. En dépit, de ce que l'on doit faire ou l'on doit éviter, il y a lieu de noter, qu'il ne peut y avoir de médecin n'ayant jamais commis de fautes, dans le sens "*iatrogénique*"; comme on ne peut l'exiger du meilleur éducateur, n'ayant pas confronté des conflits, ou des traumatismes dans le sens "*didas-*

calogénique". Mais, il est question, comme même de souligner, que l'extension de ces troubles du comportement (concernant les partenaires de la relation éducative) nécessite un sérieux intérêt, tant au niveau de la forme que du fond du problème; afin, de mieux déceler (avec plus de précision) le malaise qui lie les névroses et les troubles pathologiques des enseignants aux réactions didascalogéniques des enseignants.

En outre, il semble que la contrainte des enseignants s'avère énormément dépendante de la société et des familles qui tendent à minimiser le rôle éducatif de l'enseignant; ceci, malgré les nouvelles responsabilités qui sont attribuées aux enseignants. De ce fait, il est injuste de leur reprocher de ne pas être toujours à la hauteur des exigences et des enjeux de leur profession; alors que, celle-ci évolue rapidement et que les moyens qui leur sont confiés sont inchangés et inadéquats⁽¹⁰⁾. D'ailleurs, de nombreux travaux de recherches confirment que les enseignants ont une surcharge de travail, qui oblige à morceler les activités. D'où, leur malaise provient de la multiplicité des responsabilités qui leurs sont confiées, au lieu qu'ils dérivent de l'enseignant même ! Cependant, il y a lieu de faire remarquer, que les effets nocifs, que peuvent subir les enseignants sur leurs personnalités sont liés à de nombreux facteurs institutionnels, d'âge, de sexe et d'expérience professionnelle⁽¹¹⁾.

Finalement, il s'agit surtout de ne pas avoir une ambition aveugle, dans le désir de faire des élèves des modèles d'éducation, sinon des génies (surnaturels); sans se soucier au moins des différentes variables pertinentes, dans la détermination du rendement pédagogique. Donc, on doit donner plus de considération aux processus et aux procédés pédagogiques, intrinsèques à la relation éducative; dont l'apport est incontestable, tant par rapport à la sélection et l'orientation professionnelle des enseignants, que par rapport à la qualité de la formation des éduca-

teurs; ou des motivations intrinsèques et extrinsèques relevant du domaine de l'enseignement.

3. La pertinence du relationnel et de l'affect en E.P.S :

Dans cette perspective, il apparaît que dans la classe les rapports traditionnels dominant-dominés et maître-élèves sont abolis; voire même, que toute activité étrangère à la décision explicite des individus est bannie. Par contre, les relations d'interdépendances vont donner tout le dynamisme à la classe⁽¹²⁾. Sous jacent, que toute institution éducative impose un certain modèle relationnel général, qui marque à des degrés divers (mais de façon toujours sensible) les rapports qui peuvent s'instaurer entre chaque professionnel de l'éducation et ses élèves.

Ceci dit, l'enseignant est tributaire d'influences socio-institutionnelles massives, qui tiennent tout au tant à l'institution qui l'emploie, qu'à la société qui gère cette dernière. En l'occurrence, il semble que l'enseignant en classe ne peut pas contrôler entièrement la situation, puisque les conduites des maîtres varient d'une situation à l'autre et ceci indépendamment de leurs caractéristiques personnelles. En termes techniques, ceci signifie que la modification des paramètres de la situation d'enseignement, implique la modification même de la nature des échanges maître-élèves.

A cet effet, on notera que le domaine de l'éducation physique et sportive, en milieu scolaire a pour portée (par sa propre "logique interne" et ses situations pédagogiques spécifiques) la transformation de la personne de l'élève, dans toutes ses dimensions; notamment, en ce qui concerne l'aspect psychosocio-affectif, dont le caractère est d'utilité sociale indéniable (mis à part, l'aspect morphologique et énergétique).

Il s'agit donc, de voir à travers les sciences sociales et humaines, en particulier les approches épistémologiques, la possibilité qui permet cer-

tainement de contribuer à la constitution du champ des sciences de l'éducation physique et sportive. Voire même, qu'elles puissent aider ce nouveau champ potentiel de la connaissance à se situer ou à se définir à travers son champ d'action qui est le corps.

Toutefois, dans le monde entier, les sciences sociales en E.P.S ont un retard qui entrave le développement de leurs pratiques et de leurs valeurs dans la société. Sous entendue, que la culture contemporaine avait connu d'importants débats doctrinaux et philosophiques sur les approches et les méthodes éducatives; qu'elles s'échangent souvent dans la bouche des spécialistes, par des arguments exclusivement moraux ou philosophiques⁽¹²⁾.

Tandis que, l'analyse approfondie de la pratique de l'E.P.S nous fait savoir que cette dernière est avant tout un fait psychologique et social. Autrement dit, les pratiques de l'E.P.S évoluent beaucoup moins que les discours que l'on élabore à leur sujet. Alors que, l'enjeu reconnu par tous est que cette activité se veut décidément à être vraiment une Praxis. Ceci dit, le domaine de l'E.P.S doit impliquer à tout instant un va et vient, entre la théorie et la pratique. De ce fait, enseignant d'E.P.S. est appelé à se décomplexer, par rapport à l'homme de terrain, qu'il prétend être technicien du muscle et du muscle seul.

Or, dans la réalité le dualisme qui oppose la théorie à la pratique devait en effet faire apparaître une certaine façon de penser, qui admet à la fois de saisir le réel et de s'en détacher, dans le sens qui permet non seulement à développer la condition physique, mais également le savoir être de l'individu⁽¹⁴⁾. Certes, l'activité physique et sportive demeure encore mal située dans les rouages du système éducatif, surtout par rapport aux matières d'enseignements dominées par les procédés didactiques ou pédagogiques purement théoriques.

Cependant, les perspectives se rapportant à révolution de l'E.P.S semblent en effet être très éloquentes, pour faire valoir la pratique de l'E.P.S dans le milieu scolaire (au moins, en essayant de redéfinir les concepts et les approches pédagogiques, par rapport au contexte éducatif global).

Ceci va évidemment permettre de restituer non seulement, renseignement de l'E.P.S, dans le contexte du mouvement éducatif, mais d'améliorer sensiblement le rendement pédagogique, dans l'enseignement secondaire; vu que l'élève "adolescent" est trop sensible tant sur le plan physique que sur le plan psychologique et relationnel.

Dans cet ordre d'idées, il convient de rappeler que les différents postulats ou arguments sur lesquels sont fondées nos convictions (pour la conception de ce sujet d'étude) reposent en premier lieu et avant tout, sur une prise en considération de l'E.P.S, comme partie intégrante du système éducatif global; visant en particulier à l'amélioration des qualités physiologiques et des qualités morphologiques; particulièrement, la production énergétique et l'esthétique du corps.

Cette amélioration qui se traduit par un développement du capital santé devra permettre à chaque individu une utilisation plus judicieuse des forces, qu'il peut mettre en œuvre pour le rendement socio-économique; sous jacent, que les valeurs culturelles et civilisationnelles y sont également véhiculées; car, leur effet se manifeste à travers l'orientation des actes de l'élève et sa participation (explicite ou implicite); pour le renforcement de la cohésion nationale, dans le sens de la citoyenneté. Voire, en tant qu'être humain, ayant le devoir (par prise de conscience) de sauvegarder la vie et la paix sur cette biosphère⁽¹⁵⁾. Hormis, cette approche explicite et simplifiée, concernant les bienfaits de l'E.P.S, il est question par surcroît d'aborder l'E.P.S surtout sous les aspects qui permettent de

réduire les tensions et les sources de conflits entre les individus appartenant à un même groupe, et entre les groupes d'un même corps social; en proposant naturellement, à l'élève des situations pédagogiques assez riches et stimulantes.

Car, ces dernières permettent de libérer les énergies et les pulsions spontanées, en particulier celles qui sont refoulées dans l'inconscient de l'élève (adolescent). L'E.P.S conçue comme une source de détente, d'enrichissement culturel, de joie saine et d'enthousiasme offre aux jeunes comme aux adultes les possibilités de satisfaire (par son aspect ludique et récréatif) le besoin (inné ou acquis) pour le mouvement et la relaxation physique; ainsi que, pour le défolement psychologique. Donc, à travers l'activité physique l'adolescent découvre son équilibre et son bonheur, notamment dans la dynamique de groupe, plus précisément avec ses pairs (dans le sens, psychosocial).

En l'occurrence, l'éducation physique et sportive permet en parallèle à l'enseignant de mieux connaître ses élèves, durant leurs interactions interpersonnelles spontanées et naturelles, selon l'optique sociométrique et psychodramatique. L'observation des actions et des réactions de l'élève ou du groupe d'élèves (qui se retrouvent dans des situations pédagogiques libres de toutes contraintes) élimine certainement les facteurs inhibiteurs influant sur le comportement, voire sur la tendance de l'élève, pour se réfugier dans des comportements de nature pathologique et du genre névrotique, tels que : les mécanismes de défense par lesquels l'inconscient s'exprime.

En effet, il y a lieu de supposer, que les différents jeux de rôle, que l'enseignant est sensé jouer au cours des activités pédagogiques (au sein des A.P.S) fournissent à l'élève la possibilité de réaliser ses fantasmes; en même temps qu'il développe ses aptitudes et assouvit ses intérêts, dans le sens lui assurant une meilleure adap-

tation avec son milieu. Finalement, l'enseignement de l'E.P.S représente l'activité pédagogique permettant le plus de percevoir et de comprendre la personnalité de l'élève dans son ensemble, et de mieux comprendre les corrélations, ou les interrelations pouvant exister entre la réussite scolaire et les différentes composantes de la situation pédagogique, plus précisément du point de vue de l'interaction interpersonnelles ou intra-groupe et inter-groupes, dans le milieu scolaire. Cependant, il y a lieu de noter, par ailleurs, que la réflexion s'impose aussi bien au niveau des choix idéologiques que des orientations de la politique éducative, pour la remise en cause tout d'abord, des principes et des objectifs sur lesquels est fondée la philosophie de l'éducation physique. Ce qui permet évidemment d'élucider les fondements opérationnels inhérents à telle ou telle doctrine éducative, concernant la pratique des A. P. S, en milieu scolaire.

Or, le but poursuivi serait de pouvoir délimiter les différents déterminants pédagogiques, qui sont véritablement réalisables, par rapport à la pertinence de chaque but éducatif souligné dans la conception globale du système éducatif national, qui découle en grande partie du contexte socio-culturel et institutionnel de la société. Ceci n'empêche également de dire que la pratique de l'E.P.S en milieu scolaire ne peut être rentable pédagogiquement parlant, que si les processus d'enseignements et les procédés pédagogiques sont vraiment centrés sur la relation éducative; en général et dans le sens qui valorise beaucoup plus l'aspect affectif et relationnel dans le groupe - classe, en particulier.

C'est à dire, qu'une efficace relation pédagogique offre à l'élève la possibilité d'atteindre son plein épanouissement personnel, en lui redonnant confiance en soi ; d'où cette dernière est d'un apport capital pour la réussite dans la vie. Ainsi, on peut estimer que l'intérêt considérable, dont la relation éducative est investie en

E.P.S scolaire doit en revanche, permettre aux enseignants de cette discipline de mieux se situer et d'avoir plus de considération dans le contexte du système éducatif (par rapport aux enseignants des disciplines théoriques).

Donc, c'est offrir en quelque sorte à l'enseignant d'E.P.S, la possibilité de se décomplexer "et de se montrer digne d'intérêt; en redonnant à sa matière plus de poids sur le plan scientifique et éducatif; particulièrement à travers l'amélioration de ses tâches professionnelles et la place qu'il peut occuper dans la dynamique du groupe des collègues (enseignants). En d'autres termes, plus explicites, l'enseignant d'E.P.S aura la possibilité de jouer le rôle d'un catalyseur et de soutien pédagogique, tant pour l'élève adolescent, que pour l'aide indirecte qu'il peut apporter à ses collègues enseignants (durant les conseils de classe et les réunions pédagogiques, qui rentrent soit dans le cadre de l'évaluation ou de l'enseignement correctif); afin d'améliorer naturellement non seulement le rendement pédagogique de l'élève, mais de faciliter également les tâches éducatives de tous les enseignants.

Ainsi, le développement des interactions entre les partenaires de la relation éducative permettra sans doute à l'enseignant d'E.P.S de contribuer énormément et positivement à lutter contre toutes formes d'échec et de déperdition scolaire). Sous jacent, que le fond du problème, repose non seulement sur la réduction des inégalités, causées par les erreurs pédagogiques involontaires et inconscientes, mais de rendre surtout l'enseignant d'éducation physique et sportive, plus performant, pour être plus rentable; par rapport, à son statut et la nature dynamique de sa profession.

Dans cet ordre d'idées, il est question de faire ressortir (dans un sens plus détaillé) l'ensemble des éléments inhérents à la redéfinition du statut du prof d'E.P.S; notamment, dans ses tâches, dans son rôle et dans ses mis-

sions scolaires et éducatives. Sous jacent, que le système de formation des enseignants d'E.P.S, doit connaître un changement particulier au niveau des disciplines des sciences sociales et humaines; spécialement en ce qui se rapporte à l'élève adolescent (dans le sens psychopédagogique), ainsi que ses interactions avec ses pairs et ses enseignants (dans le sens relationnel et à la lumière de ses affects (dans le sens psychanalytique et psychothérapeutique).

Afin, que l'enseignant d'E.P.S puisse non seulement jouer (en quelque sorte) le rôle du conseiller ou du psychologue scolaire. Mais, surtout d'exercer le rôle d'un animateur catalyseur, cherchant à détecter les phénomènes qui représentent la cause du malaise de l'enseigné, en redonnant évidemment, à l'activité physique et sportive toute l'importance et l'intérêt qu'elle mérite sur le plan éducatif.

4. Approche méthodologique et Fondements éducatifs :

Sans doute, notre thème de réflexion fait apparaître, que l'approche méthodologique la plus adéquate relève particulièrement de la méthodes, qui garantissent un raisonnement logique, intrinsèque à un système théorique. Dans le sens, elle n'exclut pas les formes du raisonnement interne, notamment celles qui sont de nature mathématique. D'où, du point de vue philosophique, cette approche représente la doctrine selon laquelle toute connaissance proviendrait de l'expérience externe ou interne; étant donné, que celle-ci est conçue comme une lecture ou un enregistrement de propriétés déjà toutes organisées, soit dans l'objet (expérience externe) ou dans le sujet (expérience interne). Il s'agit néanmoins de, faire en sorte que toute connaissance doive sa validité à la certitude sensible, fournie par l'observation systématique, qui garantit l'intersubjectivité.

Ceci dit, une description scientifique des phénomènes peut impliquer une qualification des données observées, par opposition à une des-

cription de type interprétatif. Sous-jacent, que l'expression science descriptive est souvent employée dans un sens légèrement péjoratif, pour faire entendre que les données obtenues de cette manière ne satisfont pas aux exigences du contrôle scientifique; parce qu'elles n'ont pas le statut de variables soumises à la vérification systématique.

Toutefois, ces questions ont été abordées, sous un angle épistémologique par la Phénoménologie descriptive, dont l'origine est inséparable de la Psychologie descriptive de Brentano, (F.) (1838-1917), ayant pour but de découvrir les structures de base, des phénomènes, et de mettre à jour leur propriété et caractère spécifique. Et par la suite, la phénoménologie de Husserl, (E.) (1859-1938) a essayé d'assumer ce projet dans une perspective analytique, afin d'élucider le principe de la réalité; tout en mettant entre parenthèses tout le savoir acquis et toutes les projections personnelles ou culturelles, pour laisser apparaître et appréhender l'essence de ce qui est vécu, et sa signification pour la conscience humaine. Autrement dit, la méthode phénoménologique a pour objet d'extraire les significations essentielles des conduites à atteindre (le donné authentique des choses elles-mêmes, auxquelles il faut retourner avec une "âme nue et ingénue"). Autrement dit, la méthode phénoménologique consiste à décrire les phénomènes, tels qu'ils apparaissent à un niveau préreflexif, en dehors de tout souci d'explication ou de rationalisation; puis à chercher la signification essentielle des ensembles de phénomènes analogues et des structures de signification.

En bref, la phénoménologie vise l'étude des essences, et tous les problèmes et à les définir suivant leur sens profond. C'est à dire, qu'elle est une philosophie qui remplace les essences dans l'existence; parce qu'elle trouve que l'appréhension de l'homme et du monde ne peut se faire qu'à partir de leur facticité. Dès lors, il est question d'affirmer que l'objet

principal de l'acte éducatif serait surtout le processus éducatif lui-même, qu'il s'agirait de décrire et de comprendre, en découvrant le sens.

En l'occurrence, vouloir décrire ce processus, lui arracher ses significations essentielles, c'est proposer une approche phénoménologique de l'éducation, et plus précisément à partir de l'existence de la relation vécue entre l'éduqué et l'éducateur, en cherchant dans le processus même du développement de cette relation; la définition de l'essence de l'éducation.

En d'autres termes, le processus éducatif serait lui-même défini comme la réalisation de cette essence; Sous-jacent, que le phénomène à décrire et à "faire signifier", dans la perspective d'une phénoménologie de l'éducation; sous-entend, réellement, le choix opéré par l'enseignant, pour la transformation de l'enseigné; particulièrement, à travers la relation pédagogique qui est à la fois radicale et neutre. Quant aux fondements philosophiques de nos finalités éducatives: Il s'agit en premier lieu de la Pédagogie existentielle, en tant que doctrine qui se rapporte à la philosophie qui privilégie les réalités humaines, concrètes et individuelles, d'où les existences, par rapport aux notions abstraites, aux concepts universels et les essences coupées du réel. Sous-jacent, que d'importantes différences séparent la philosophie existentielle d'un Karl Jaspers, de l'existential du philosophe Martin Heidegger ou l'existentialisme de Jean Paul Sartre.

Autrement dit, il est traditionnel de distinguer les branches religieuses (chrétiennes) et idéologiques (athées) de ce mouvement philosophique. Quant à son origine historique, il est presque impossible de le déterminer avec précision; Alors que, depuis toujours certains penseurs ont accordé leur attention au problème de l'existence humaine⁽¹⁶⁾. Mais, pour les philosophies contemporaines de l'existence (ayant en commun leur intérêt pour l'existence humaine), il s'agit plus ou moins de s'intéresser à

l'analyse existentielle, en tant que méthode de la psychothérapie, définie par: Ludwig Bins Wanger, à partir de l'année (1927), sous forme d'approche pour la compréhension de l'être humain; Empruntant ses concepts à la philosophie existentialiste et plus spécialement à la phénoménologie de Heidegger (M.) (1889-1976), philosophe allemand, disciple d'Edmund Husserl, (1859-1938).

Donc, le but est de chercher à saisir l'être de l'existant humain, lui apparaissant comme un pouvoir-être, un mouvement, un dépassement potentiel continu (17). Tandis que, l'analyse existentielle se conduit selon les trois dimensions de la réalité humaine: En premier lieu, le sujet à travers sa manière de vivre ses relations interpersonnelles ou le mode dual de l'amour (dans le sens de la relation de l'existence sociale) ou du mode plural, par rapport à son mode singulier de son existence. Et en second lieu, il s'agit du mouvement existentiel mentionnant sa manière de s'insérer dans le monde de parler et de communiquer par le langage (attitude fondamentale d'existant). Enfin, l'esquisse du monde, où l'ouverture sur le monde permet la compréhension du sujet, à la fois comme être au monde et être en route⁽¹⁸⁾.

Comme, il s'agit en second lieu du mouvement humaniste, en tant qu'attitude philosophique sociale et politique, dont la finalité est surtout, le développement de toutes les possibilités de l'homme, notamment ses qualités humaines essentielles; dans le sens où il vise à faire de l'homme (sous les différentes formes: essence, nature humaine, humanité, individu concret..., etc.); la valeur suprême, qui permet de donner sens à l'histoire et à la société, afin que cette dernière crée à son tour en toute liberté des valeurs, des normes et fonde comme sujet la connaissance et la philosophie⁽¹⁹⁾. Donc, il est question, d'une réhabilitation des possibilités de l'homme et d'une confiance en l'homme. Par ailleurs, cette dénotation laisse ouverte les voies divergentes de l'humanis-

me athée, du marxisme, de l'humanisme chrétien, du personnalisme et de la moderne humanistic psychologie américaine, qui à rencontre de la psychologie Naturaliste affirme la capacité de l'homme à se transcender à travers la liberté, la responsabilité, l'historicité et le développement de la personne. Ce mouvement, dont tout l'intérêt est pour l'homme, représente au sens propre un anthropocentrisme, comportant une part de réaction, contre le Théocentrisme, et la scoiasticité du moyen Age. A travers cette optique, nous estimons élucider l'aspect anthropologique et culturel; voire même g de la personnalité culturelle, qui est par définition fondée sur la conviction : Que c'est la culture qui équilibre et harmonise la société et que c'est de sa connaissance que découle celle des hommes. (Franz. Boas, (1855-1942), (Edward. Sapir, (1884-1939).

D'autres chercheurs ont axé leurs travaux sur les relations de la culture avec la personnalité s'attachant à étudier les variables psychologiques, par rapport aux influences socioculturelles. Quant aux représentants les plus connus de cette nouvelle branche de l'anthropologie dite : Anthropologie psychologique, on peut citer en particulier, Margaret Mead, (1901-1978), Ruth Benedict, (1887-1948), Ralph Linton, (1893-1953) et le psychanalyste américain, Geza Róheim, (1891-1953)⁽²⁰⁾. Cependant, l'anthropologie qui a surtout étudié dans le passé les sociétés primitives s'intéresse aujourd'hui aux sociétés modernes, aux phénomènes de rencontres, de civilisations actuelles, d'acculturation et de changement. Elle a aussi influencé la psychologie, par l'intermédiaire de l'ethnopsychiatrie, non pas comme science spéciale, mais surtout comme doctrine psychologique et plus, particulièrement par le fait de son interprétation; d'où, de la définition des notions telles que : le "pathologique" et le "normal", qui varient selon les cultures⁽²¹⁾.

A ce propos, le jaillissement de l'être, à travers certaines valeurs montantes telles que : la tolérance, l'ou-

verture, la naïveté, le respect des autres, le qualitatif, l'accomplissement de soi, la transparence, la nécessité de la motivation intrinsèque et l'engagement personnel..., etc; elles semblent conduire à un humanisme et à un anthropocentrisme, qui a pour objectif la mise en valeur de l'homme. Ainsi, il s'avère initialement que le pouvoir d'être dans la pédagogie existentielle et humaniste, suppose une philosophie de la vie, dans laquelle l'être humain est à la fois agent et otage d'un système de valeur, à la fois insérée dans le temps et dans l'espace et à la fois solidaire de son environnement, tout en distinguant qu'il a donné naissance à ce courant de réflexion, axé sur le développement de la personne, dans lequel le terme "éduquer" apparaît bien être l'expression concrète de cette conception⁽²²⁾.

D'ailleurs, le psychologue américain, Rogers. (C.), initiateur en thérapie et en pédagogie de l'attitude appelée à tort "non-directive"; prône une attitude qui est centrée sur l'élève, impliquant de la part de l'enseignant l'authenticité et l'empathie, dans un climat de liberté expérimentale. Dans le sens où l'ensemble est fondé sur le postulat selon lequel l'individu dispose de ses propres ressources de croissance, lorsqu'il est dans un cadre de sécurité et de liberté. Donc, pour Rogers. (C.), être, c'est avoir une vie pleine, qui implique l'étirement et le développement de toutes les possibilités de l'être, ainsi que le courage d'exister⁽²³⁾. En l'occurrence, il est opportun de faire allusion, aux grand axes de la pensée de Rogers C., afin de mieux saisir ses nuances à ce sujet. Selon, la logique inhérente au courant Existentialiste et Humaniste l'éduquant ou l'élève sera motivé pour apprendre, ce qui constitue vraiment une réponse à ses besoins. En revanche, le maître est appelé à se transformer en personne-ressource investit pour faciliter le processus d'apprentissage et l'échec procédé d'éducation.

Dans cette perspective qualitative on doit accorder beaucoup d'importance au climat d'apprentissage, à la

chaleur de la communication, à l'estime; voire même, à la considération et au regard positif, dont l'apport apparaît indispensable et incontestable au sujet du rendement éducatif. Car c'est dans une telle ambiance que la croissance personnelle et la maturation peuvent se réaliser pleinement⁽²⁴⁾. Ceci dit, que l'enseignant (l'aidant) se doit d'écouter ce que l'élève (l'apprenant) exprime, de comprendre comment les choses lui apparaissent, de voir la signification qu'il donne aux choses et de sentir la saveur émotionnelle qu'il expérimente⁽²⁵⁾. Comme il faudrait que l'éducateur soit vraiment capable de contrôler les forces vives et les émotions déclenchées chez l'enfant et lui-même, pour trouver les réponses appropriées⁽²⁶⁾.

En effet, la personne à l'intérieur de ce courant pédagogique, agit et vit intensément, comme elle prend en main son propre développement; par opposition au courant rationnel et mécaniste, qui produit l'homme "adapté". Dans le sens où il est considéré comme un "instrument ou un objet de la productivité, de la rentabilité et du développement de la société". Voire même, dans le sens psychanalytique, où l'être subit un ensemble de forces, sur lesquelles il n'a que fort peu de prise. Mais, en l'occurrence, on doit noter, qu'ils sont nombreux ceux qui ont émis des doutes, quant à l'efficacité de faire reposer le phénomène de la relation éducative sur une conception de la connaissance, fondée sur les seuls intérêts de l'individu⁽²⁷⁾.

Conclusion :

Bien qu'il ne peut y avoir une conclusion précise à l'ensemble de ces prises de vue imparfaites, qu'on a tenté de nuancer à la lumière de certains courants pédagogiques, il semblerait à notre avis que le phénomène de l'E.P.S, en milieu scolaire occupe par ses enjeux une place qu'on peut considérer primordiale et pertinente, compte tenu de son impact, dont la visée est surtout de permettre à l'individu d'acquérir une certaine capacité d'adaptabilité à l'égard de son milieu (Environnement); afin de favoriser

son actualisation (dans son contexte évolutif). Sous entendue que dans la pratique des A.P.S, il convient de faire apparaître que la relation éducative, dont le centre d'intérêt est non seulement psychosociologique, mais surtout affectif; permet finalement d'aller au-delà de l'analyse de l'acte éducatif, en termes de contenus : Moteurs, cognitifs, méthodes d'enseignements..., etc. En d'autres termes, il y a un rapport étroit entre les attitudes de l'enseignant et l'impact de celles-ci, sur les attitudes ou les représentations des élèves; sous entendue, que la conception de cette relation maître-élève doit être située dans un système de relations plus complexe et avec un champ d'application plus vaste, notamment en ce qui concerne les rapports à caractère interpersonnels et intergroupes en classe, d'une part; et les rapports ayant trait à la culture et au savoir, d'autre part.

En bref, la relation éducative est l'occasion d'une évolution conjointe par une action de l'éducateur sur le jeune et vice-versa. D'où l'élève étant ramené à lui-même, à ses propres expériences affectives et à ses fantasmes, il peut accéder manifestement au sentiment d'identité (Sous jacent, qu'il soit reconnu par autrui). Dès lors, chacun des partenaires de la relation éducative mène une entreprise de transformation de sa propre personne (grâce à un processus d'élan vers l'autre et de retournement vers soi); dans la mouvance du flux et du reflux de plaisir et de déplaisir⁽²⁸⁾.

Ceci, implique en revanche, que l'éducateur soit bien formé, voire informé sur la nature humaine en général et de l'élève (adolescent), en particulier; pour pouvoir exercer la relation éducative sous la forme d'une communication entre l'élève et l'enseignant et au milieu de la masse des élèves. Pour conclure sur cette esquisse, il y a lieu de souligner, que notre centre d'intérêt dans cette réflexion se détermine par le phénomène de l'interaction interpersonnelles (enseignant-enseignés) et les interactions intergroupes en classe (enseigné-enseignés); sous l'angle

psychosocial et affectif. Quant aux variables, dont il est question à ce propos, on peut citer principalement :

1. La réaction de l'élève face aux déterminants des A. P. S (espace, temps, règles de jeux, engins, ballon..., etc.); en tant que, signes ou indices permettant à l'enseignant (à travers l'observation objective) de faire un constat sur l'action et la réaction de l'élève, au contact des éléments physiques, durant son activité physique et sportive, plus particulièrement du point de vue de la dynamique de groupe et de l'affectivité, dans le contexte éducatif.

2. L'interaction des enseignés, tant au niveau de l'interpersonnelles que des groupes, pour élucider les principaux mécanismes agissant sur le système informel des groupes-adolescents; en tant que phénomène psychosociologique, permettant la compréhension et la perception des conduites des adolescents, durant leur interaction avec leurs semblables (pairs), notamment à l'égard de leurs expressions affectives et sentimentales.

3. La relation éducative, à travers les représentations du maître et des élèves; dans le sens qui permet de faire ressortir les avis des principaux partenaires de la relation éducative, à l'égard des valeurs de la société (par rapport aux attitudes individuelles exercées en situation pédagogique active) et des valeurs universelles (reconnues par l'homme moderne, en tant que logique résultante de l'esprit scientifique, rationnel et humaniste).

En l'occurrence, il y a lieu de noter à des fins utiles, que la relation éducative représente à nos yeux un facteur qui semble d'une pertinence déterminante, l'éducation et la formation de l'homme. Autrement dit, le phénomène des relations sociales et humaines, qui doit être avant tout du ressort du système éducatif; permet non seulement de préserver et de servir la liberté de l'individu, à travers sa capacité d'adaptation et de créativité; mais, de pouvoir également (à travers son habileté) affronter et résoudre de

manière méthodique et scientifique les différentes situations-problèmes.

Bibliographie :

- (1) Frei. Kiss. Vuataz, - La relation Pédagogique -, Neuchâtel, Suisse, cd; de la Baconnière, 1974, P. 08.
- (2) Gaston. Mialaret, - La Psychopédagogie -, "Que sais-je", Paris. Rd., P. U. F, 1987.
- (3) B.I.E. : - Finalités de l'éducation "Pour une approche mondiale des finalités". Par Suchodelski, P.B., Paris, UNESCO, (sans date), P. 152.
- (4) Sillamy. (N.) (S/D), - Dictionnaire encyclopédique de Psychologie -, Paris, Ed; Bordas, 1980, PP. (813 - 814). Bourdieu. C.D., & Passeron J.C., Sociologie de l'Algérie -, Paris, Ed. Minuit, 1959.
- (5) Wall. (W. D.), - L'éducation constructive des enfants -, Paris, UNESCO, 1981, P. 53.
- (6) Wallon. (H.) - Les origines du caractère chez l'enfant -, Paris, Ed. Boivin, 1934. Piaget (J.) et coll; - Réussir et comprendre -, Paris, P.U.F, 1974.
- (7) Eric. (W.) Philosophie politique -, Paris, cd; Vrin, 1956, P. 54.
- (8) Landsheire. (L.) Définir les objectifs de l'éducation -, Paris, ed; Georges. (T.) 1978, P. 54.
- (9) Sillamy. (N.) Dictionnaire encyclopédique de Psychologie, Volume (A - K) -, Paris, cd; Bordas, 1980, Voir, les concepts; "Didactologie, & Didactologie".
- (10) O. I. T. - Emploi et conditions de travail des enseignants, Genève, B.I.T., 1981.
- (11) Revue Education et pédagogies, "être et enseigner" 01, Paris, C.I.E.P., Mars, 1989, PP. (33-48).
- (12) Revue Française de pédagogie, - Radioscopie de la relation éducative, 73, Oct/Nov/Dec, 1985, PP. (67-76).
- (13) Barreau. (J. J.) & Meure. (J. J.), Sport, expérience physique et science de l'homme, Paris, cd, Vigot, 1984.
- (14) Claude, M. Prévoist, - L'E. P. S. en France, "Essai d'anthropologie humaniste", Paris, cd; P. U. F, 1991.
- (15) R. A. D. P. / M. J. S., - Instructions officielles, Alger, Direction de l'E.P.S., Sept, 1976.
- (16) R.A.D.P. / M.J.S. - Code de l'E.P.S. - Alger, Oct, 1976.
- (17) R.A.D.P. / S. E. E. S. T., - Programmes E.P.S., - Alger, Direction des enseignements, Mai, 1981.
- (*) Du grec "phainomena". Ce qui apparaît, et "logos" discours d'où étude descriptive des phénomènes. Utilisé par : Kant, (E.), (1786), dans le sens de "Caractères généraux des phénomènes". Puis promu par Hegel, (G.W.F.) (1807), qui l'emploie dans le sens de réalisation progressive de l'esprit, dans l'histoire depuis la simple sensation jusqu'à la raison universelle. Ensuite plusieurs philosophes l'utilisèrent également, dans l'acception "d'inventaire des phénomènes" (Hamilton. (W.), (1788-1856), Hartmann, (E.V.), (1842-1906)... etc. Mais il fallait attendre Husserl, (E.), (1900), pour que ce mot représente à la fois un système et une méthode philosophiques. Par la suite les philosophes, tels que : Heidegger. (M.), (1887 - 1976), Jaspers, (K.), (1883 - 1969), Sartre, (J.P.), (1905 - 1980) et les existentialistes ont fondé leurs analyses sur cette méthode qui s'oppose à la méthode expérimentale.
- (16) Op; Cit, 1975, P. 370.
- (17) Op; Cit, 1980, P. 348.
- (18) Klem, P. 464.
- (19) Op; Cit; 1975, P. 462. Op; Cit; 1980, P. 574.
- (**) Théorie qui fait de l'homme le centre du monde et affirme que le bien de l'humanité; est la finalité essentielle de l'univers.
- (***) Théorie qui s'appuie sur la parole de dieu écoutée dans la foi et transmise dans les religions, par les lieux saints et la tradition.
- (20) Ibid. P. 574. Bruner (J.), Car la culture donne forme à l'esprit, tr; Paris vos. Bonin, Paris, ed; Rahel, 1991.
- (21) Roheim. (G.) (1950), trad, Moscovici. (M). Psychanalyse et Anthropologie; culture. Personnalité, inconscient Paris, Ed; Gallimard, 1967.
- (22) Dupont. (P.) La dynamique de la classe - Paris, Ed; P. U. F, 1982. Lalande. (A.), - Vocabulaire technique et critique de la philosophie - Paris, Ed; P. U. F, 1962.
- (23) Rogers. (C.), Liberté pour apprendre - (1969), trad. Fr; Paris, Ed; Dunod, 1971. Rogers, (C.), le développement de la personne - Paris, Ed; Dunod, 1967.
- (24) Op; Cit; 1982.
- (25) De la Puente, (M.), Rogers, (C.), - De la psychothérapie à l'enseignement -, Paris, Ed; Epi, 1970.
- (26) Postic (M.) La relation éducative - Paris, Ed; P. U. F, 3ème éd.; 1986.
- (27) Hannoun (M.) - L'attitude non - directive de Carl Rogers, Paris, Ed; ESF, 1972.
- (28) Postic (M.) La relation éducative - Paris, 3ème éd., PUF, 1986, pp. (257-259).